6e année — Ottawa et Hull, Lundi, 18 Août 1884 — No. 188

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....$3,
do do quatre mois.. 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomanaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.0
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire — "RELIGION ET PATRIE" — F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Août 1884

QUESTIONS DU JOUR

UNE BONNE CHARGE

Le *Grip* est un journal humoristique publié à Toronto, et dont les tendances sont plutôt libérales que conservatrices.

On ne peut nier cependant que très souvent il lui arrive de montrer beaucoup d'indépendance, et toujours ses caricatures sont faites de main de maître. M. Bengough peint une situation en quelques coups de crayon.

Sa dernière caricature se rapporte aux attaques récentes du *Globe* contre la politique nationale. Le *Globe* avait osé dire que le travail avait cessé dans un grand nombre de manufactures. Le rédacteur du *Globe* est représenté sur le *Grip*, avec un bâton à la main venant de frapper sur deux ou trois ruches d'abeilles représentant les manufactures du pays.

Les ruches n'étaient pas désertées comme le *Globe* le croyait. Les abeilles en sortent en nombreux essaims et pourchassent ce pauvre rédacteur qui ne sait de quel côté se sauver. C'est une véritable averse représentant très bien les dénégations que les fabricants du pays n'ont pas tardé à apporter aux assertions du *Globe*.

Dans un coin du tableau, on voit M. Blake. Les abeilles le jugeant complice avec le rédacteur du *Globe* se lancent aussi vers lui et le piquent de leur aiguillon. M. Blake se cache la tête avec ses mains et se défend de son mieux, pendant qu'il adresse ces mots au rédacteur du *Globe* : "Qu'aviez-vous besoin d'aller les attaquer; vous voyez bien qu'elles sont encore pleines de vie..."

A TRAVERS LES JOURNAUX

Quelques journaux de Québec ayant annoncé que sir Hector Langevin et l'honorable M. Caron avaient convoqué un caucus des députés conservateurs à Fraserville, où se trouve sir John A. Macdonald, afin de discuter la question de la *ligne courte*, le *Courrier du Canada* dément cette rumeur.

L'Hon. M. Caron a simplement invité, dit-il, à un pique-nique privé auquel assistera sir John, outre un certain nombre de députés, plusieurs de ses amis personnels.

Quant à sir Hector Langevin, il est arrivé samedi à Ottawa, et il en repart ce soir pour le Nord Ouest.

Le *Petit Journal*, de Québec, parlant de son côté de cette réunion, dit :

Va sans dire que cette réunion, dans la circonstance, a toute la portée d'un évènement politique.

L'opinion publique s'agite, en effet, et tandis que les chefs libéraux organisent des démonstrations dans Ontario et le Manitoba, il est de bonne guerre pour les conservateurs de concentrer leurs efforts en vue d'une bataille prochaine dont les conséquences peuvent être d'une gravité qui n'échappe à personne.

* * *

Voici ce qu'on lit dans le *Mail* de Toronto au sujet de la manifestation libérale de Rougemont :

La grande démonstration libérale de Rougemont paraît avoir été un désappointement général. Contre toute attente, les honorables MM. Blake et Joly brillaient par leur absence. Les seuls orateurs de marque étaient l'honorable M. Laurier et Mercier.

L'assemblée se composait d'un millier de cultivateurs du district qui ne se sont guère montrés enthousiastes en applaudissant les billevesées des orateurs.

Au banquet qui a eu lieu dans la soirée, il n'y avait que 150 personnes.

Malgré l'annonce du *Star*, il n'a pas été présenté de bourse à M. Mercier. Il est probable que la souscription que l'on représentait être de $12,000 était illusoire. Dans tous les cas, il n'en a pas été soufflé un mot.

PETITES NOTES

M. Théophile Lavasseur a abandonné la rédaction du *Canadien* et de l'*Evènement*.

La commission sur les Chinois a terminé ses travaux dans la Colombie. L'honorable M. Chapleau s'en revient à Ottawa.

L'honorable sénateur F. X. A. Trudel a aussi pris une action de $25,000 contre la *Patrie*, pour avoir répété après le *Monde* que le sénateur avait frauduleusement vendu $25,000 de parts de la banque Ville-Marie.

Après M. Mercier, la commission royale a examiné M. Langelier à propos de l'affaire des $5,000 et s'est ensuite ajournée au 2 septembre, afin de prendre le témoignage de M. Benjamin Trudel, empêché par la maladie de comparaître maintenant.

Il a été entendu, entre les exposants de bestiaux et le sous-comité de l'exposition qui s'ouvrira à Montréal le 5 septembre, que le bétail sera sur le terrain dès vendredi, le premier jour de l'exposition, mais les exposants seront libres de reprendre le bétail le vendredi suivant à midi.

Pour l'avenir, le comité se propose d'agir en sorte que le bétail ne soit pas, le dimanche, sur le terrain de l'exposition, ce qui est une source d'ennuis et de dépenses considérables.

L'ASSOMPTION A LA BASILIQUE

Cette fête a été célébrée avec grande pompe, hier, à la basilique. M. l'abbé Tanguay a chanté la messe, et Monseigneur d'Ottawa assistait au trône. Le chœur Ste Cécile a chanté avec un plein succès la messe à deux voix de l'abbé Villatel. Les soli ont été rendus par MM. Beaudry, Martineau, Brousseau, Cadotte et Drapeau. A l'office du soir, M. Beaudry a chanté un magnifique *Ave Maria*. Quelques instrumentistes avaient bien voulu prêter leurs concours pour rehausser l'éclat de la fête.

M. Alfred Côté est un jeune violoniste plein d'avenir, et il interprète correctement les auteurs qu'il étudie.

M. Honoré Tassé est maitre de son instrument favori—le violon; il a une exécution remplie d'entrain et de charme.

M Pierre Grant, cornetiste, est tellement maitre de son instrument qu'il triomphe facilement des difficultés de transposition à première vue.

M. Philias Boulet, l'organiste de la basilique, sait bien saisir le sentiment religieux des œuvres qu'il exécute; c'est le secret du succès pour ceux qui se livrent à l'étude de la musique d'eglise.

AU BAZAR

Succès complet, hier soir, pour l'ouverture du bazar Ste Anne. Cinq cents personnes présentes. La montre en argent a été gagnée par M. A. Tremblay, numéro 18, rue Dalhousie. Le corps de musique Ste Anne et l'orchestre Tassé ont fait de très belle musique. Vers 8 heures, il y a eu grand banquet présidé par M. le curé Prud'homme.

Les nombreux visiteurs du bazar, hier soir, ne tarissent pas d'éloges sur la richesse des articles exposés.

Ce soir une nouvelle montre en argent dorée sera donnée au propriétaire d'un billet d'entrée, et demain soir un magnifique huilier. Le billet d'entrée n'est que de dix centins, et il y aura musique magnifique.

Mercredi soir commenceront les élections.

On nous dit qu'une troisième élection s'organise actuellement. Elle serait sous le patronage des demoiselles, pour savoir lequel des deux clubs ou du "Frontenac" ou du "Canadien" est le plus populaire. Une montre en or serait alors offerte au président du club gagnant.

On dit aussi que le club "Le Canadien" a cette fois-ci de grandes chances de succès.

NOYADE DE DEUX FRERES

Hier matin, vers onze heures, deux jeunes gens âgés respectivement de dix-sept et vingt-et-un ans, nommés Brown, dont la mère qui est veuve demeure sur la rue Elgin, se sont noyés au pied des écluses du canal Rideau, dans les circonstances suivantes :

Ils dartaient tous deux de leur demeure vers les dix heures pour aller se baigner. Rendus sur les bords de la rivière Ottawa, le plus jeune se déshabilla et se jeta à l'eau. A peine le plus vieux avait-il eu le temps de se déshabiller qu'il entendit son frère appeler à son secours, les crampes l'avaient saisi ; il se jeta immédiatement au secours de son frère qui se trouvait à vingt verges du rivage Ce dernier revenait à la surface de l'eau pour la dernière fois, et saisissant son frère par un bras il l'entraina avec lui et tous deux disparurent sous l'eau.

La nouvelle de ce triste accident se répandit de suite dans les environ. On fit des recherches et on retrouva les deux cadavres à quatre heures de l'après-midi à environ quatre verges de l'endroit où ils avaient disparus.

Les cadavres ont été transportés à la résidence de leur mère.

L'endroit où cet accident a eu lieu est le rendez-vous des jeunes gens qui vont s'y baigner au risque de se noyer ; le courant y est très fort et les remous sont dangereux. Tous les ans nous avons à enregistrer à cet endroit plusieurs accidents de ce genre ; il y a quelques mois à peine le fils de l'évêque anglican Lewis s'y noyait.

La scène qui s'est passée lorsque les deux cadavres sont rentrés dans la maison de madame Brown n'a pas besoin d'être racontée. On peut se faire une idée de la douleur de cette mère infortunée qui n'avait que ces deux fils pour soutien, ses deux autres enfants étant plus jeunes.

Le plus vieux des deux noyés travaillait sur une ferme non loin d'Ottawa, et le plus jeune était employé chez MM. Bryson et Graham, marchands, rue Sparks.

L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

Et peut-être que dans un avenir éloigné quand les temps auront vieilli et se seront mus d'un pas lent et sûr jusqu'au corridor de l'éternité, quand les accessoires et les applications qui rendent maintenant la vie insuportable, seront oubliés, les peuples seront heureux de faire de nouveau la découverte du "Putnam's Painless Corn Extractor" le grand et seul remède sûr du présent siècle. Il est sans rival quant à l'efficacité et sans douleur dans son action, certain dans tous les cas et cependant parfaitement inofensif à tous les autres parties du corps. Sa perte serait surement grandement ressentie dans les temps à venir que sa valeur est actuellement appréciée par tous de nos jours. Essayez le "Putnam's Painless Corn Extractor" sûr et sans danger. N. C. Poison et cie., propriétaires à Kingston, Ont.

NAISSANCE

En cette ville, le 17 août, Madame G. Chouinard, jr. un garçon.

L'eau de la rivière Ottawa baisse rapidement depuis quelques jours.

Résumé Télégraphique

CANADA

On rapporte plusieurs cas d'insolation arrivés à Montréal dans la journée de samedi.

Une compagnie manufacturière de la Rivière du Loup (en bas) se propose d'établir une fabrique de papier à cet endroit.

Le gouverneur général et sa famille sont partis samedi, de Québec, par le *Druid*, pour un voyage à Tadousac et autres places d'eau.

Une dépêche Australienne annonce la défaite du rameur canadien Hanlan par le rameur australien Beech.

Monseigneur Lynch a publié une lettre pastorale dénonçant la franc-maçonnerie.

Dernièrement un nommé Honoré Clermont s'est tué en tombant d'un échafaud à la salle d'exercice actuellement en voie de construction, à Montréal. La veuve de ce malheureux vient d'intenter une action en dommages contre les contracteurs au montant de $5,000 basée sur le fait qu'à l'enquête du coroner il a été prouvé que l'échafaudage en question était mauvais.

Son Honneur le juge Caron préviendra les parties, jeudi prochain, du jour où il prononcera le jugement sur la contestation d'élection de Lévis.

EUROPE

La guerre est définitivement déclarée entre la Chine et la France. La France a rejeté la médiation des autres puissances et la Chine refuse de payer l'indemnité de guerre. La bataille ne tardera pas à s'engager entre les vaisseaux de guerre des deux pays.

A Campoda, 13 cas de choléra ; Castlenuevo, 3 ; Sermezzana, 2; Parma, 3 ; Seborgo, 2 ; Villefrance 6.

Un bulletin du choléra pour aujourd'hui : Pyrenees, 2 ; Herault, 12 ; Aude, 5 ; Gard, 3 ; Vancluse, 1 ; Basses Alps, 2. Dans un village de 37 habitants seulement, il y a eu dans une nuit 20 cas, dont cinq fatals. A Marseille 16 morts.

TROUVEE

Une certaine somme d'argent a été trouvée en ville ces jours derniers. S'adresser à ce journal.

FERMETURE A BONNE HEURE

MM. les marchands de la basse ville dont les noms suivent, ont décidé de fermer leurs magasins à huit heures précises, samedis exceptés, à partir de lundi prochain jusqu'au 1er Janvier prochain. Les acheteurs sont respectueusement priés de faire leurs achats avant cette heure :

J. L. Richard, J. M. Désilets, R. M. McMorran, A. D. Richard, Leblanc et Lemay, Noel et Chevrier, H. H. Pigeon et Cie, P. H. Chabot, J. M. Quinn, J. L. Beaudry, Elliot et Hamilton, A. C. Larose, Pigeon, Pigeon et Cie.

14 août. 3f

Association Catholique de Secours MUTUELS

PREMIERE EXCURSION ANNUELLE

SOUS LES AUSPICES ET AU PROFIT DE

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE De Secours Mutuels *Section 29, d'Ottawa*

Par les trains réguliers des chemins de fer CANADA ATLANTIQUE, le GRAND TRONC ou les BATEAUX de la COMPAGNIE du RICHELIEU

DEPART

LE 18 & 19 AOUT COURANT.

Montreal et Retour $ 2.50
Quebec do 5.00
Chicoutimi do 12.50

BILLETS BONS POUR 15 JOURS

BILLETS pour 30 JOURS $1.00 Extra.

Billets en vente par

M. Chas Desjardins,

BUREAUX :

Edifice de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

B. G. & CO.

Avis au Public

M. Joseph Arsenault, boucher, désire annoncer au public d'Ottawa qu'il a loué de M. John Kennedy l'étal No. 7, et qu'il continuera, comme par le passé, à donner ample satisfaction à ses pratiques et au public en général qui voudront bien lui accorder leur patronage.

M. Joseph Arsenault tiendra constamment des viandes fraiches, salées et fumées de toutes sortes. Prix modérés.

Une visite est sollicitée.

JOSEPH ARSENAULT.

14 août 1884 1s

Toiles POUR Fenêtres

:o:

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait ja mais ete importe en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

FEU! FEU! FEU!

UN FEU DE $13,000

Nyant acheté pour une valeur de $13,000 de marchandises endommagées par le feu et l'eau dans le magasin de gros de MM.

SKELTON, FRÈRES & CIE., MONTREAL.

A ENVIRON

25 cts DANS LA PIASTRE

Aous vendons aujourd'hui tout le fonds à beaucoup moins que la moitié du prix.

Conditions Comptant ou payable sur livraison.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

AVIS

Décidément, je me retire du commerce. Tout le stock sera vendu en dessous du prix coutant.

LOUIS F. RICHARD, au petit magagasin, 176 Rue Dalhousie, —entre les rues St André et Water.

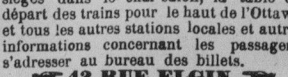
16-8 3 f

CHAPEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de MM. Towhend & Cie., chapeliers de la reine.

Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'ete commencant Lundi, 11 Aout 1884.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct.	Express local.	Express de vitesse.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 57	8 15	4 45	7 03
	p.m.	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 25	12 25	8 16	10 55
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal..	8 45	7 00	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa.	12 05	11 25	10 00	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm
" " Arr. à Toronto à 10.00 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm
" " Arr. à Toronto à 8.45 am
" du jour quitte Toronto à 9.00 am
" " Arr. à Ottawa à 6.55 pm
" du soir quitte Toronto à 7.40 pm
" " Arr, à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général;

W. C. VANHORNE, Vice-Président.

CLOTURE DE LA RETRAITE DES JEUNES FILLES.

Hier matin, dernier jour de la retraite des jeunes filles de la paroisse Notre-Dame, prêchée par M. l'abbé J. O. Routhier, V. G., plus de huit cents communiantes s'approchaient de la sainte table.

A deux heures de l'après-midi avait lieu la clôture dans la chapelle de la basilique; l'autel était orné de ses parures les plus belles et la chapelle était richement décorée.

Pendant la retraite, un chœur nombreux de jeunes filles a fait de très beau chant; l'orgue était tenu par Dlle Morency.

Après le sermon de clôture, prêché par M. le Grand Vicaire, il y a eu salut solennel, *Te Deum* et bénédiction solennelle du Saint Sacrement.

Dlle Josephine Richard a chanté un très bel *Ave Maria* en musique, et quelques membre du chœu Ste-Cécile ont aussi prêté leurs concours pour le chant du *Te Deum*.

Après la cérémonie religieuse, Dlle Josephine Martineau a lu au directeur de la retraite l'adresse suivante, et Dlle C. Rochon lui présenta un magnifique bouquet.

A Monsieur l'abbé Routhier, V. G.,

Cher et vénéré Monsieur,—A l'issue de la belle et fructueuse retraite que nous venons de faire sous votre sage direction, laissez nous vous offrir notre vive, profonde et sincère reconnaissance pour les utiles conseils que vous nous avez donnés, les belles et saintes pensées, les sentiments élévés et pieux dont vous avez rempli nos esprits et nos cœurs. Par votre parole ardente et convaincue, vous nous avez fait voir la hideuse laideur du vice et les charmes et la beauté de la vertu, ce gage et cette espérance du bonheur. C'est avec effusion que nous vous remercions, bien cher et dévoué père, en exprimant l'espoir de persévérer dans les bonnes et saintes résolutions que nous avons prises, et que nous marcherons dans le sentier de la vertu, seule voie qui mène au ciel et que vous nous avez si bien tracée.

Nous prions notre mère chérie, la Bienheureuse Vierge Marie, d'exaucer les vœux que nous formulons aujourd'hui pour la conservation de votre précieuse santé et votre bonheur ici-bas, en attendant celui du ciel que vous aurez si bien mérité."

M. l'abbé J. O. Routhier répondit en termes bien sentis à l'adresse, et la nombreuse assemblée se dispersa enchantée des belles paroles d'encouragement et des bons conseils que leur avait donnés le zélé prédicateur.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'Indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

OPPOSITION

LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijouteries de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle.

J'ai une grande variété de joncs en or solide.

H. NOREZ,
30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etast-Unis sontattachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie.

Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire.
133 *rue Sparks, Ottawa.*

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses de maladies des rognons. D'autres remèdes, agissant directement sur le foi et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minesota.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épiceries, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE

—Si vous souffrez des affectations billieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boite. En vente chez C O Dacier et H F MacCarty, Ottawa.

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elexir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

IMPORTATIONS—Un assortiment complet de souvenirs de **Première communion**, de livres, d'images, de chapelets, de médailles, de crucifix, de bénitiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez

P. C. Guillaume,
455 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraiches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

DIEU ET MON DROIT

CONTRAT DES MALLS

Le maître général des postes recevra à Ottawa jusqu'au vendredi 29 août 1884 des soumissions cachetées pour le transport des malles de Sa Majesté, par contract pour quatre années, à partir du 1er. octobre prochain, six fois par semaines, aller et retour, entre March sud et la station du chemin de fer de Stittsville. Le transport devra être fait dans un véhicule convenable par voie des bureaux de poste de Carp, Marchhurst, Huntley et Stittsville, les malles devant quitter March sud, tous les jours, les dimanches exceptés, à une heure propice pour permettre au courrier de se rendre à la station du chemin de fer de Stittsville à temps pour faire le raccordement avec le train de la malle pour Ottawa passant vers une heure de l'après-midi.

Le départ du burau de poste de Stittsville aura lieu aussitôt que possible après l'arrivée du dit train et l'arrivée à March Sud devra avoir lieu dans les trois heures suivantes.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé peuvent êtres vus, et des blancs de soumissions peuvent être obtenus en s'adressant au bureaux de Poste de March Sud, Carp, Marchhurst, Huntley et Stittsville, ou au bureau de poste du sous signé.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa. 30 Juillet 1884.

E. VEZINA
BIJOUTIER et HORLOGER
No. 536, Rue Sussex,
OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux Epingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA,
Porte voisine du VARIETY HALL.
1er dec, 1 an

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et le Pain-Killer, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répond-t-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour operer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de menvoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleures résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REVD. D. GOODHUE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essaie de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKISON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

DIEU ET MON DROIT

CONTRAT DE MALLE

DES soumissions cachetées, adressées au maitre général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi 29ème jour d'Août 1884, pour le transport des malles de Sa Majesté, pour un contrat devant couvrir une période de quatre années, 3 fois la semaine, aller et retour, entre Dunrobin et South March, à commencer le 1er jour d'Octobre prochain.

Le transport devra se faire à cheval ou dans une voiture convenable, via le Bureau de poste à Dunrobin en allant et par la route directe en retournant.

Le départ des malles aura lieu de South March, tous les mardis, jeudis et samedis, aussitôt que possible après l'arrivé de la malle d'Ottawa, le trajet à March aller et retour devra se faire dans l'espace de 3½ d'heures.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé peuvent être vus, et des blancs de soumissions peuvent être obtenus en s'adressant aux bureaux de Poste de Dunrobin, March, South March, ou au bureau de poste du soussigné.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa. 26 Juillet 1884

GRAND
Magasin de Meubles
DE
L. GRATTON,
Entrepreneur Meublier, Menuisier,
No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.
1er Oct. 1883 1a

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE
MANUFACTURÉS PAR
S. DAVIS & FILS
MONTREAL.
3 déc. 1 an.

GRANDE
EXPOSITION DU CANADA
1884-MONTREAL-1884
Du 5 au 13 Septembre
$25,000.00 de PRIMES

AGRICULTURE ET INDUSTRIE

Magnifique terrain et bâtisses splendides pour installer le bétail vivant, les articles fabriqués, les instruments et outils aratoires et les machines en mouvement.

Grande exposition internationale de chiens.

L'exposition sera complète depuis le 5 septembre au 13 du même mois, et sera ouverte jusqu'à 10 heures du soir chaque jour.

Billets à prix réduits offerts par toutes les principales compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur.

Pour plus amples imformations, s'adresser aux soussignés.

S. C. STEVENSON,
GEO. LECLERC,
Secrétaires-conjoints.
4 août—1m 76 rue St Gabriel, Montréal

A. B. McDONALD
ENCANTEUR DE LA REINE
—ET—
MARCHAND
—A—
CommissioN
No, 16 RUE ELGIN

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église. tels que

VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETIES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa. 29 janvier 1883. 1a.

DORION & DELORME.
ARTISTES-PHOTOGRAPHES,
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits.
CABINET SIZE,
et un cadre valant $1.00, pour
$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez
DORION et DELORME,
No. 140, rue Sparks
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1883 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA.
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 Octobre 1883. 1a

L'expérience, la persévérence le comptant et l'énergie.

DOIVENT L'EMPORTER

LA GRANDE VENTE DE MODES D'ETÉ se continuera pour quelques jours seulement, chez

A. WOODCOCK.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX NUS & GARNIS est chez

L'HOMME MODISTE.

LOT SPÉCIAL DE PARASOLS DOUBLÉS se vendant rapidement à $1.50. Valeur $2.75. Voyez les au numéro

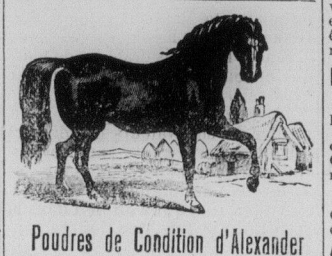
39 Rue Sparks,

Je n'ai aucune intention d'abandonner les affaires. Avec un assortiment complet de modes et ayant l'appui des dames d'Ottawa je continuerai mon œuvre quand même cela prendrait dix saisons.

NOUVELLE MANUFACTURE
DE
BIJOUTERIES
Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèverie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,
Propriétaire
2 fév 81



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—**C. STRATTON.**
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célébres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

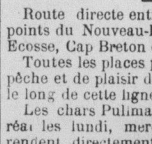
Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique. Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul proprietaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal
1883 1a

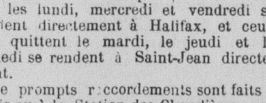
SPRUCINE



Une des meilleures preparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste
Montréal
8



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terreneuve.

Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer.
Moncton, N. B., 28 mai 1884.

LA PROTECTION SANS EGALE
ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
MARCHAND de CHAUSSURES
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

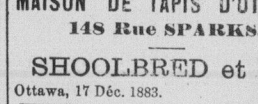
IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelaris, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a



JOS. SENECAL,
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie,
OTTAWA.
CERCUEIL GLACIÈRE
Pour conserver les corps en été, fourni gratis.

I. B. TACKABERRY
ENCANTEUR, COURTIER
ET
MARCHAND
A
Commission
Agit comme arbitre et commissaire-priseur

Bureaux: RUE SPARKS
(Enface de l'Hotel Russell.)
OTTAWA.

DIEU ET MON DROIT

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Bureau de Poste, etc., Winnipeg, Manitoba," seront reçues à ce bureau jusqu'au MARDI, 2 Septembre prochain, inclusivement, pour la construction d'un

Bureau de Poste, etc.,
A WINNIPEG, Manitoba.

Les plans et devis peuvent être vus au département des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau du préposé aux travaux de la Puissance, à Winnipeg, à partir de LUNDI, 18 courant, inclusivement.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 9 août 1884.

ION SANS EGALE

DAZE

facturier

(ET)—

de CHAUSSURES

ET EN DÉTAIL

DES RUES

et de l'Eglise

TAWA.

ir à ses nombreuses pra-
d'Ottawa et de ses en-
qu'il a acheté et mis
s les machines du vaste
efois en opération sur la
Selby Lee pour la

DES CHAUSSURES

e attirer l'attention du
ait :
l'établissement est sans
complet de ce genre à
posé d'ouvriers de pre-

COMMANDE

ée sera exécutée et expé-
le plus court délai.

E dans les Commandes

matériaux sont employés.
tie. Prix très modérés,
EST SOLLICITÉE

nds de la acampagne fe-
visiter cette MANUFAC-
eter ailleurs.

DAZE,
Propriétaire.

1 an.

TAPIS etc.

DE TAPIS

TTAWA.

nd assortiment, les meil-
t les plus bas prix en
ait de

larts, Rideaux,

Poêles, Garnitures
de toute sorte,

à la

TAPIS D'OTTAWA

e SPARKS.

RED et Cie.

83. 1a

SENECAL.

EPRENEUR

ES FUNEBRES

DES RUES

Dalhousie,

TAWA.

IL GLACIÈRE

rver les corps en
gratis.

KABERRY

R, COURTIER

ET

CHAND

A

mission

e et commissaire-priseur

UE SPARKS

l'Hotel Russell.)

TAWA.

NTREPRENEURS.

ONS cachetées, adressées
portant la suscription
Bureau de Poste, etc.,
ba," seront reçues à ce
ARDI, 2 Septembre pro-
t, pour la construction

Poste, etc.,

PEG, Manitoba.

is peuvent être vus au
ravaux Publics, Ottawa,
posé aux travaux de la
peg, à partir de LUNDI,
ement.
ires devront se rappeler
ns doivent être faites
primées et signées par
s mêmes.
n doit être accompagnée
nque accepté payable à
le Ministre des Travaux
pour cent du prix de la
chèque sera confisqué si
refuse de signer le con-
requis, ou s'il ne com-
qu'il aura entrepris. Le
ceux dont les soumis-
été acceptées.
'engage à accepter ni la
e des soumissions.
r ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.
ux Publics,
1884.

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

—Quand ?

—Dans quelques jours.

La jolie tête blonde se redressa. Le front était rayonnant, les yeux illuminés.

—Eh bien, messieurs ? dit le Portugais, en enveloppant l s joueurs de son regard.

Ceux-ci restaient indécis.

—Messieurs, reprit José en pousssut au milieu de la table dss billets qu'il venait de compter, je mets la banque à cinq mille francs. Faites le jeu.

—Banco, dit le comte de Montgarin.

Et d'une main convulsive, il jeta sur la table cinq billets de mille francs.

Le comte de Rogas tourna les cartes. Il y eut un bruissement de voix semblable à un murmure.

—Monsieur de Montgarin, dit froidement Joaé, vous avez perdu.

Le jeune homme eut un geste de fureur et recula en chancelant sur ses jambes. Sur son visage livide, se plaquaient de taches rouges violacées.

—C'est la cinquième fois qu'il gagne ! exclamèrent les joueurs.

—C'est vrai, messieurs, répliqua José ; mais il n'y a rien d'étonnant à cela ; c'est le hasard des cartes.

Tranquillement et correctement, il ramassa l'or et les billets de banque qui étaient sur la table et mis le tout dans ses poches. Puis, il se leva en disant:

—Je passe la main.

Il se fit un mouvement de va-et-vient autour de la table, puis un des joueurs prit la table que le Portugais venait de quitter. Le jeu continua.

Don José s'éloigna du tapis vert. Les yeux flamboyants d'une vingtaine de femmes étaient braqués sur lui. Ces dames étaient émerveillées. La belle Charlotte avait pris une pose langoureuse.

Il est vieux, pensait-elle, on peut même dire qu'il est laid ; mais il doit être millionnaire !

M. de Montgarin s'était affaissé sur un siège dans un angle du salon. La tête penchée sur sa poitrine, il paraissait absorbé dans de sombres pensées. Le Portugais alla s'asseoir à côté de lui.

—Eh bien, monsieur le comte, dit-il, je vous avais prévenu.

Le jeune homme releva brusquement la tête.

—Ah ! c'est vous, fit-il ; vous me parliez, je crois.

—Oui, comte, je vous ai adressé la parole.

—Je n'ai pas bien entendu. Que m'avez-vous dit ?

—Que vous avez eu tort de ne pas suivre le conseil que je vous ai donné.

—Permettez, monsieur de Rogas, j'ai eu tort ou j'ai eu raison; cela dépend de vos idées ou des miennes.

—Ceci ressemble à une énigme, je ne comprends pas.

—Vous ne pouvez savoir quelles sont mes intentions.

—Assurément. Alors vous vouliez perdre ?

—Il me plaisait de courir les chances du jeu, bonnes ou mauvaises.

—Certainement, vous avez encore ce droit. Mais la fortune a ses caprices, monsieur le comte. et vous devez reconnaître que j'ai tenté plus d'une fois de vous mettre à l'abri de ses coups.

Un sourire amer crispa les lèvres du jeune homme.

—C'est convenu, répliqua-t-il avec aigreur, je ne vous ai pas écouté, et j'ai perdu, toujours perdu. Depuis le jour où je vous ai rencontré pour la première fois, la fortune qui vous est si favorable, n'a pas cessé de m'être contraire ; elle n'a plus été capricieuse, elle m'a été tout à fait hostile. Il semble qu'elle est soumise à vos ordres, et c'est à croire que vous êtes mon mauvais génie.

—Continuez, monsieur de Montgarin, fit José d'un ton railleur, ne vous gênez pas, vous me dites des choses fort piquantes.

—En effet, c'est depuis quelques mois, depuis que je vous connais, que la mauvaises chance me poursuit avec cet acharnement.

—Soit, mais ce n'est pas une raison pour me rendre responsable.

—Quelque chose me dit que vous avez une influence fatale sur moi.

—Oh ! oh ! Pourtant, mon cher comte, il n'y a pas bien longtemps que j'ai le bonheur de vous connaître. En admettant que je sois aujourd'hui votre mauvais génie, comme vous le prétendez. vous en avez eu nn ou plusieurs autres avant moi. Voyons, parlons sérieusement, est-ce parce que j'ai cru devoir vous donner quelques conseils que vous n'avez pas suivis, que j'exerce sur vous une influence fatale.

—Je n'en sais rien. Mais pourquoi êtes-vous attaché à mes pas comme une ombre ? Si je vais à mon cercle, je vous y trouve ; quand j'entre dans un salon, vous y êtes ; je vous rencontre aux Champs-Elysées, aux courses, au café, sur les boulevards ; je vous retrouve au théâtre, devant moi, derrièremoi ou à côté, vous êtes partout, partout, pour quoi cela, dites, pourquoi ?

—Allez-vous me faire un crime d'aimer à me trouver oùvous êtes ?

—Non, mais....

—Achevez.

—Votre persistance à me suivre partout comme un garde du corps a lieu de me surprendre. Je ne m'explique pas cela, j'y vois quelque chose d'étrange.

—N'y voyez, mon cher comte, que le grand intérêt que vous m'inspirez. Ne suis-je pas votre ami ?

—Oh ! mon ami !

—Comte, est-ce que vous en doutez ?

Le jeune homme ne répondit pas.

José lui prit la main et, avec un grand accent de sincérité.

—Oui, je suis votre ami, et je puis ajouter votre meilleur ami, reprit-il ; en douter scrait me faire une injure. Vous êtes de ceux qui savent le mieux attirer la sympathie, mon cher Ludovic : votre première poignée de main l'a fait naître en moi et tout de suite, j'ai éprouvé pour vous une véritable amitié.

Le jeune homme le regarda fixement.

—Au fait, dit-il, je ne risque rien à vous croire.

—Ecoutez, Ludovic, reprit José, j'ai de l'expérience, j'ai vécu, je connais la vie : je n'agis plus et ne me laisse plus entraîner par enthousiasme ; toutes mes actions sont raisonnées ; à mon âge, l'amitié que donne un homme est toujours vraie. Vous pourriez me demander aussi pourquoi vous m'êtes sympathique, pourquoi je m'intéresse à vous. Je vous répondrais : parce que vous avez la jeunesse, l'ardeur et l'enthousiasme, ce que j'ai eu et que je n'ai plus. Je vous regarde en me disant : Autrefois, j'étais comme lui !

—Oui, vous me rappelez tout mon passé, quand je voyais s'ouvrir devant moi l'avenir avec ses beaux et vastes horizons. Maintenant, je chemine vers les ténèbres, tandis que vous, mon cher comte, vous marchez en pleine lumière.

—Je vous le répète, l'amitié que j'ai pour vous est sincère. Tenez, mon cher Ludovic, pour vous, je suis capable de faire bien des choses.

—Il n'y a plus rien à faire pour moi, répondit le jeune homme en hochant la tête.

—Vous n'êtes pas gai ce soir reprit José ; quelle est donc la pensée qui vous obsède.

(A suivre.)

ON DEMANDE

Deux INSTITUTRICES pour enseigner au village de Masham, comté d'Ottawa. Pour plus amples informations s'adresser à M. Ovide Bélanger, secrétaire des écoles, bureau de poste de Masham.

13 août 1884 1s.

Menagère Demandée

On demande, au No. 230, rue Principale, Hull, une menagère bien recommandée. De bons gages seront payés.

29 juillet 1883. 2s.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents,

De n'importe quelle école, quel est le meilleure remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur.

"*Du houblon sous quelque forme.*"

CHAPITRE I

Demandez aux médecins les plus éminents :

" Quel est le meilleur et le seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, retention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes ? "

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement. " *Buchu.*"

Demandez aux mêmes médecins -

" Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dispepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.? " et ils vous répondront :

Mandrake ! ou Dandelion ! ! ! ! !

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égale valeur.

Et incorporés dans les Amers de Houblon, on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

CHAPITRE II,

" Des patients

Flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignent spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris.

Des femmes rendues presque folles ! ! ! !

Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme.

Inflamatoire et chronique, ou souffrant du scrofule !

De l'érysipèle !

Fluxions rhumatiques, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature,

Ont été guéris par les Amers de Houblon ; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

" Le " Kidney Wort " m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

" Le " Kidney Wort " m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."

Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

" Le " Kidney Wort " m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel

69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

" Le " Kidney Wort " (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."

C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

" Le " Kidney Wort " m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boite.

Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

" Le " Kidney Wort " facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.

Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

" Le " Kidney Wort " est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.

Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

" Le " Kidney Wort " m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.

Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

" Le " Kidney Wort " m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?

" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.

Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

" Le " Kidney Wort " m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."

Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS

A 7 HEURES DU MATIN

—(o)—

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL :

Première Classe, aller	$2.50
do do aller et retour	4.00
Seconde Classe	1.50
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer	4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORÉ A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie,

QUAI DE LA REINE.

13 mai

C'est le bon moment

J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE

—SUR—

TOUS LES CHAPEAUX

ACTUELLEMENT

EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

ET

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884 6m.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le *SEDLITZ-CHANTEAUD* est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux**, aux **Rhumatisants**, aux personnes d'un tempérament **sanguin**, portées aux **Congestions cérébrales**, aux **Vertiges**, **Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes**, **Embarras gastriques**, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique*, est **le seul Préparateur** des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

Les Pâles Couleurs (Chlorose) et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du

FER BRAVAIS

Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRÉSOR DE LA GORGE

Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL

Au CHLORATE de POTASSE

Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, est sans contredit le

CHLORATE de POTASSE

(SEL DE BERTHOLLET)

Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les Drs *Trousseau, Pidoux, Blache, Barthez, Bergeron, Demarquay, Fournier, Sée, Faucel, etc.*, ont préconisé ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament [illegible] le plus droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE [illegible]

PARIS, A. GICQUEL, [illegible], PARIS

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Phm-Chte, 314, r. St-Jean

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 *rue Sussex.*

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

ASSOCIATION MUTUELLE

DE

PREVOYANCE

DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumis chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL :

162 RUE ST JACQUES.

MONTREAL.

DIRECTEURS.

A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banqu Jacques Cartier—"Président."

Hon. W. W. Lynch. M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. } Vice Présidents.
Ben. Globensky, Ecr., C. R. }

L. H. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec.

John L. Cassidy, Ecr., Négociant.

J. McEntyre, Ecr., Marchand.

M. Babcock, Ecr., Manufacturier.

John L. Harris, Ecr., Moucton, N. B.

Arthur Gagnon, Ecr.

John Hopper, Ecr.,

J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisaillon, B. C. L.—Aviseurs Légals.

Arthur Gagnon —Secrétaire et Trésorier.

John Hopper.—Agent Général.

Dr. J. J. Guérin,—Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial.

Pour informations s'adresser à

M. CHARLES PUNCHARD,

No, 76, RUE SPARKS,

OTTAWA.

9 Mai 1 an.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventus

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis e bureau des Brevets,

OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

24 Fév 1883

POWEL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR

CHARLES PICARD

RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

A TRAVERS L'OUEST

Correspondance spéciale de La Minerve

LAC HURON,
A bord de l'*United Empire*,
2 août 1884.

Il y a déjà bien des années que l'Association de la presse d'Ontario organise une excursion annuelle. Ces voyages sont charmants et instructifs, pleins de gais épisodes, de surprises émotionnantes. On sait y mêler l'*utile dulci*. Cela se devine facilement, lorsque l'on sait que chaque excursionniste peut être accompagné d'une personne du beau sexe.

Il y a deux ans, nous avons poussé une pointe jusqu'à Regina, saluant tour à tour Détroit, Chicago, Saint-Paul, Winnipeg, Brandon, Portage-la Prairie, des villes en plein épanouissement, d'autres nées d'hier, d'autres sur le point de naître. Du nouveau, de l'inconnu, de l'imprévu pour le grand nombre. J'arrivai tellement chargé de notes que je n'ai jamais eu le courage de les rédiger.

L'an dernier, nos amis de Québec rendaient le compliment à leurs confrères d'Ontario en les invitant à parcourir le bas du fleuve Saint Laurent et la région du Saguenay. Cette visite a laissé une impression profonde dans l'esprit de plus d'un qui s'était habitué à manger du français. Elle a détruit bien des préjugés, en leur faisant connaître et notre population et une partie importante de la province.

Cette fois, il s'agit d'aller respirer les brises fortifiantes des lacs Huron et Supérieur, parcourir ces vastes nappes d'eau dans toute leur étendue, puis de traverser le Michigan, le Dakota, le Montana, le Wyoming, pour ne s'arrêter qu'au fameux parc de Yellowstone, la grande merveille de l'Ouest américain. Une course à toute vapeur de plus de 2,000 milles, dont 960 en steamer et 1,118 en chemins de fer, prenant Toronto pour point de départ. Voilà une quinzaine qui sera bien employée..... loin de la politique, loin des épreuves, loin des coquilles, pas trop loin des journaux, qui poussent partout sur les bords des lacs, jusque dans les plus petites éclaircies de la civilisation.

* * *

C'est vendredi, à une heure de l'après-midi, que nous quittons la gare du Grand Tronc à Toronto. Nous sommes là une cinquantaine, parmi lesquels quelques journalistes d'Ontario bien connus. D'abord le président, M. Robinson, l'éditeur du *Presbyterian*, du *Week*, etc., M. R. Climie, notre infatigable secrétaire, rédacteur du *Sun* de Bowmanville, C. D. Barr, du *Post* de Lindsay, T. S. Carman, du *Daily Ontario* de Belleville, John S. Martin du *Globe* de Toronto, John Motz, rédacteur d'un journal allemand à Berlin, etc., etc,

Le détachement français se compose comme suit : l'honorable M. de la Bruère, rédacteur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, M. et madame F. E. Roy, Québec, M. Jules Tessier (*l'Electeur*), et sa femme, M. Pinault, avocat, M. Thomas Brossoit (*Progrès* de Valleyfield) et sa fille, M. Naz. Levasseur (*l'Événement*), et votre humble serviteur.

Ajoutons quelques membres honoraires, avec leurs anciens confrères, qui aiment à se rappeler le plaisir qu'ils trouvaient naguère au fond de leur encrier. Citons notamment l'honorable James Young, ci-devant trésorier d'Ontario, qui a failli perdre la santé à débrouiller les finances provinciales et qui cherche maintenant à la retrouver en voyages réparateurs. Un brave homme que ce M. Young ; écrivain correct, *debater* vigoureux, d'une grande affabilité; on comprend qu'il ait trouvé des électeurs pour le renvoyer à la législature locale après être sorti de la chambre des Communes. Il n'a qu'un seul défaut.... celui d'être grit. Avec une femme qui est l'intelligence, la bonté, la prévoyance mêmes, il en guérira. M. Young nous quittera à mi-chemin pour aller visiter ses fermes en arrière de Brandon, puis vivre pendant quelques jours dans la prairie au bout de son fusil.

Bref, une bonne, joyeuse et intelligente caravane, qui sera un peu renforcée tout le long de la route, communiquant aux nouveaux venus sa bonne humeur, son entrain, son sans-façon.

De Toronto à Sarnia, course de 168 milles, nous traversons un fort beau pays, semé de petites villes florissantes, de villages coquettement bâtis, de belles et bonnes habitations agricoles qui indiquent l'aisance et la prospérité. Brampton, que nous saluons, compte 2,920 âmes, Guelph, 9,899, Berlin, 4,056, Waterloo, 5,000, Galt, 5,189, Stratford, 8,240.

La brunante commence à tomber lorsque nous atteignons Sarnia. C'est là que nous allons nous embarquer dans l'*United Empire* qui se fait attendre. Quel cours rapide que celui de cette rivière Sainte-Claire, qui débouche du lac Huron ! Pas moins de trois ou quatre milles à l'heure. En face de Sarnia se trouve Port Huron où règne une grande activité. Les quais sont bordés de lumières tremblottantes du plus bel effet. Les bâtiments, les remorqueurs, les trois-mâts y laissent voir aussi çà et là leurs feux muticolores. Joignons-y les trains de chemin de fer brillamment éclairés et transportés d'une rive à l'autre en bateaux flottants. Scène vraiment féérique que nous contemplons avec admiration.

Ce n'est qu'à onze heures que le bateau nous apparaît. Nous disons adieu aux amis de Berlin et d'ailleurs qui sont venus nous accompagner jusqu'ici, et M. Levasseur qui va devenir notre *impressario*, notre chef d'orchestre, entonne avec grand effet "Quand on est si bien ensemble, pourquoi faut il se quitter ?" Nos amis les Anglais ne comprennent pas un traître mot, mais ils applaudissent, vocifèrent des encore, demandent à grands cris la *Marseillaise*. Chut ! on pourrait nous prendre pour des sans-culottes. On substitue *En roulant ma boule*, et les échos répètent longtemps ces joyeux accents.

Le sifflet s'est fait entendre, chacun s'est installé à bord à l'endroit préparé, désigné d'avance. Le capitaine crie de sa voix de stentor : *All aboard !* Les amarres sont levées, les gens de terre nous donnent un dernier salut, et nous entrons dans le lac Huron, qui est tout près. Bientôt nous serons en plein lac, car nous filons à une vitesse de dix milles à l'heure.

Un superbe bateau que le *United Empire !* Il porte bien ce nom ronflant. Deux cent soixante pieds de long et 38 de large. Il est bâti tout en bois, contrairement aux nouveaux steamers du Pacifique, qui sont en fer et sortent des chantiers de la Clyde. Il ne roule guère et supporte la tempête admirablement. A l'intérieur sont disposées 62 cabines très spacieuses qui, au besoin, peuvent contenir trois personnes chaque, le lit inférieur étant double. Les tables de la salle à manger sont au nombre de vingt et sont chargées de fleurs ; il doit y avoir quelque floriste à bord. A l'arrière se trouve le salon, qui est agrémenté d'un bon piano dont notre joyeuse bande a réussi à tirer bien des notes enchevantes.

Il est beau, notre bateau, s'avançant fièrement dans les ondes vertes du lac Huron. Le capitaine Robertson, un loup de mer douce, en est justement orgueilleux. Il l'a fait pavoiser en notre honneur, et pas moins de vingt drapeaux aux couleurs les plus variées se déroulent à la brise. Oui, c'est à peine si notre capitaine veut admettre que les steamers du Pacifique sont meilleurs marcheurs que le sien " De beaux bateaux, dit-il, mais qui n'ont pas été construits par des connaisseurs, la navigation des lacs différant de la navigation de la mer."

Notre capitaine est bien propre à inspirer confiance à ses passagers : depuis vingt-trois ans il parcourt les lacs en tous sens et jamais il ne lui est arrivé le moindre accident. Un bon et solide marin qui a toujours l'œil au grain, qui veille quand tout sommeille autour de lui, mais aussi un homme chanceux. Nous y croyons ; aussi allons-nous dormir sur les deux oreilles et voir sans frémir les assauts de la vague qui est parfois non moins impétueuse, non moins tourmentée que celle de l'océan.

Le capitaine est bien secondé par son équipage. Les officiers sont formés évidemment à bonne école. Ils font le service non seulement avec zèle et ponctualité, mais ils sont pour nous d'une complaisance et d'une affabilité que nous ne saurions trop reconnaître.

Nous voilà en face de Goderich, où nous allons faire notre première station. Je me hâte de finir ces quelques notes décousues, faites sans aucun apprêt, sans aucune prétention, afin de profiter de la première malle.

J. T.

CUEILLETTES DU REPORTER

Il y aura assemblée de l'Union Saint Thomas, ce soir.

La retraite annuelle des révérends Pères Oblats est commencée aujourd'hui au collège d'Ottawa.

Un cheval est tombé mort, hier après-midi, sur le chemin de Montréal, par suite de la chaleur.

A partir de ce soir, les marchands de nouveautés de la basse-ville fermeront leurs magasins à 8 heures.

Cinq cents personnes accompagnent le corps de musique Ste Anne dans son excursion à Buckingham, aujourd'hui.

La fête de l'Assomption de la Sainte Vierge a été célébrée, hier, avec grande pompe dans toutes les églises catholiques d'Ottawa.

Le magistrat de police O'Gara qui était en vacance depuis trois semaines, a repris son siège à la cour de police, ce matin.

Le magnifique orchestre sous la direction de M. Tassé a fait d'excellente musique à la salle du bazar Ste. Anne hier soir. Madame R. Archambault présidait au piano.

Il y aura une assemblée générale du club de raquettes " Frontenac " mardi 19 août, chez M. C. H. Doucet, Edifice du Russell, à 8 heures m.p.

Par ordre,
E. E. LEMIEUX, sec.

Plus de cent personnes sont parties, ce matin, en excursion pour Montréal, Québec et Chicoutimi. Cette excursion est organisée par M. Chs Desjardins, agent d'assurance.

Les employés de l'établissement de MM. McLeau et Rogers, imprimeurs parlementaires, au nombre de deux cents sont allés, aujourd'hui, en pique-nique à Chelsea, sur le terrain de M. Gilmour. Un programme de jeux et courses sera exécuté. Il y aura danse et musique.

M. Eugène Landriau est tombé à l'eau, hier soir, dans le bassin du canal Rideau, en voulant se lever debout dans son esquif (scull) qui a chaviré, mais auquel il s'est cramponné. Heureusement, M. G. Barrette, employé de M. McKay, passait près de lui en chaloupe et l'a retiré de sa position dangereuse. M. Landriau en a été quitte pour la peur.

Les personnes désirant profiter de l'excursion de l'Association catholique de secours mutuels peuvent obtenir des billets chez M. Chas. Desjardins pour partir ce soir, demain matin ou demain soir par les trains réguliers de l'Atlantique. Prix des billets, $2.50 à à Montréal—15 jours ; $5 à Québec ; $2 à la Malbaie et à la Rivière du Loup ; $10 à Tadoussac ; $12.50 à la Baie de Ha ! Ha ! et Chicoutimi. Ces billets sont bons pour aller et retour.

Maison de New York — Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises ; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

J. L. BEAUDRY,
523 rue Sussex.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]
Ottawa, 18 août 1884.

Joseph Labiche, désordre sur la rue, $1 et les frais.

Jos. Nadeau, assaut sur Jos. Laroche ; cause réglée à l'amiable ; Nadeau payant les frais.

M. Kennedy, pour avoir laissé errer une vache sur la rue, $2 d'amende.

Thomas Burch, pour avoir causé du dommage à la propriété de T. Fitzpatrick, $2 de dommages et $1 de frais.

Plusieurs causes sont renvoyées à demain.

AVIS SPECIAUX

M. N. A. Savard, est le seul agent à Ottawa pour la célèbre poudre de condition de " Maude S " pour les chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs et volailles.

Avis aux intéressés—Personne ne peut me surpasser pour le bon marché.

J'ai reçu une tonne d'huile d'Olive que je vendrai à $1.20 le gallon impérial.

N. A. SAVARD,
rue Dalhousie

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce,

En vente chez H. F. McCarthy et C. O. Dacier, Ottawa.

MARCHE D'OTTAWA

FARINES	
Farine forte de boulangers, par baril	$ 5 75 à 5 75
Farine extra	6 00 à 6 00
Farine de sarrasin	5 50 à 5 75
Farine d'avoine	5 00 à 5 25
Farine de blé-d'inde	4 00 à 4 25
GRAINS	
Blé, le minot	1 00 à 1 25
Avoine	46 à 52
Blé-d'inde	80 à 1 00
Pois	85 à 90
Fèves	1 70 à 2 00
Sarrasin	65 à 70
Orge	65 à 70
Seigle	70 à 75
LÉGUMES	
Patates nouvelles, le minôt.	40 à 45
Patates, la poche	55 à 60
Navets le paquet	05 à 00
Betteraves	00 à 00
Choux, la douzaine	25 à 50
Œufs	18 à 18
Pommes, le baril	4 00 à 6 00
Prunes rouges, le sceau	1 00 à 1 00
VOLAILLES	
Poulets, le couple	40 à 70
Poules, la pièce	40 à 50
Canards	50 à 60
Dindes, la pièce	75 à 1 25
Oies	70 à 75
VIANDES	
Bœuf, les 100 livres	7 00 à 8 00
Lard	9 00 à 9 00
Veau (au quartier)	6 à 08
Mouton do	8 à 8 0
DIVERS	
Beurre, en pain	18 à 20
do en sceau	15 à 16
Fromage	10 à 14
Suif brut, la livre	00 à 00
Suif fondu	8 à 10
Saindoux	12 à 14
Sucre d'érable	10 à 12½
Miel, la livre	12 à 15
Sirop d'érable, le gallon	1 00
Laine	00 à
Foin nouveau, la tonne	10 50 à 11 00
Paille	5 00 à 6 00
PEAUX INSPECTÉES	
No. 1 le 100 lbs	7 50 à 7 00
No. 2	7 00 à 7 50

MARCHE DE MONTREAL

GRAINS ET FARINES	
Supérieure extra	$5 25 à 5 30
Extra superfine	4 85 à 4 95
" du printemps	4 25 à 4 35
Forte (moyenne)	4 75 à 5 25
" de boulangerie	5 25 à 5 60
Superfine	3 25 à 3 40
Fine	3 00 à 3 25
Middlings	2 90 à 3 00
Forte en sacs de 100 lbs	2 25 à 2 35
Extra " "	2 15 à 2 20
Sup. " "	1 75 à 2 00
Forte de blé rouge d'hiver en poche de 100 lbs	2 75 à 2 80
Blé rouge d'hiver	1 12 à 1 16
" blanc "	1 10 à 1 15
" rouge du printemps	1 10 à 1 15
Issues de blé :—	
Son (gros)	15 50 à 16 00
" (fin)	19 00
GRAINS GROSSIERS	
Pois le minot de 66 lbs	0 92 à 0 95
Avoine " 32 "	0 40 à 0 41½
Orge " 48 "	55 à 0 65
Maïs " 56 "	65 à 0 67
Seigle " 56 "	70 à 0 71
DIVERS	
Beurre en tinette	0 15 à 0 20
Œufs frais la douzaine	0 22 à 0 25
Fromage	0 09¾ à 0 10½
Pommes le baril	4 50 à 6 00
Oranges la douzaine	0 30 à 0 40
Citrons la caisse	8 00 à 9 00
Miel en gâteau	0 15 à 0 00
Miel coulé la lb	0 10 à 0 00
Sucre d'érable nouv. la lb.	0 08 à 0 10
Sirop d'érable le gall	0 90 à 1 00
Tabac en *rolls* la lb	0 15 à 0 20
Plumes mêlées "	0 12 à 0 14
" d'oies "	0 60 à 0 70
Cire "	0 35 à 0 40
LÉGUMES	
Pommes de terre, sac	1 00 à 0 00
Choux, douzaine	0 30 à 0 00
Navets, minot	0 00 à 1 20
Betteraves "	0 00 à 1 25
Carottes, douzaine	0 40 à 0 50
Concombres, la douzaine	0 20 à 0 00
Haricots verts, minot	0 50 à 0 00
Petit pois " "	0 50 à 0 00
MARCHÉ AU FOIN	
Foin pressé, la tonne	9 00 à 10 00
" en bottes 1ère qualité	8 50 à 9 00
" " 2e "	6 50 à 7 00
Paille	5 00 à 6 50

MARCHE DE CHICAGO

Blé	0 81 à 0 84
Maïs	0 47 à 0 51¾
Avoine	0 25¼ à 0 25½
Lard salé	22 00 à 0 00
Saindoux	7 57½ à 7 62½

Blé, maïs et avoine en baisse. Lard salé sans affaires. Saindoux en baisse.

Grande Réduction

SUR TOUTES MES

MARCHANDISES

Je vends au detail le prix du gros

☞ *Venez voir mes prix avant d'acheter.*

ARGENT COMPTANT

Oscar McDONELL

EPICIER,

101 RUE RIDEAU.

Grande Vente à Sacrifice

— DE —

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix coutant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884 — 1an

ALPHONSE **JULIEN,**

Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,

Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornements et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.
ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

LA COMPAGNIE DU

Chemin DE Fer Canadien DU Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à

$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres.

Une diminution de **$1.25 à $3.50 par acre** se fait aux acheteurs qui voudront cultiver : selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT :

Les acheteurs pourront payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier.

Des paiements peuvent être faits en débentures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau,

CHARLES DRINKWATER,
Secretaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un " spécific certain " extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable a prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entrier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.
19 Park Place, New York.
1 juillet 1884 — 1 an.

BASSIN DE RADOUB

COLOMBIE ANGLAISE

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription " Soumission pour Bassin de Radoub, C.A." seront reçues à ce bureau jusqu'à SAMEDI, le 20 septembre 1884 inclusivement, pour la construction et l'achèvement d'une partie déjà commencée d'un

Bassin de Radoub au Port Esquimalt, Colombie Anglaise,

conformément aux plans et spécifications qui pourront être vus le et après LUNDI, le 1er septembre prochain, au département des Travaux Publics, Ottawa, ou sur demande à l'hon. J. W. Trutch, Victoria, C. A.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elles ne sont faites sur les formules, dont les blancs devront être convenablement remplis, et que si les prix sont fixés pour chacun des items inclus, et portent leurs propres signatures.

Un chèque de banque accepté pour le montant de $7,500.00, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, doit accompagner chaque soumission, laquelle somme sera confisquée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre.

F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 8 août 1884.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes en sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont toutes recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient en rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste,
Montréal

1883 — 1a

A VENDRE

Un emplacement avec maison, situé dans le village Pointe Gatineau, à trois arpents de l'église, sur le grand chemin. Conditions très faciles. S'adresser à JOHNNY HAMAN, snr., Pointe Gatineau.

7 juillet, 1884 — 1m

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME !

AMERS. MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa

15 mai 1883. — 1an